

LOUIS BERTIN AMOUGOU
Université de Dschang, Cameroun

Médias du pouvoir et pouvoir des médias chez quelques écrivains africains

Résumé

En Afrique subsaharienne, les médias disposent d'un immense pouvoir sur une opinion majoritairement analphabète et en quête de formation civique et politique. Malheureusement, ce pouvoir qui aurait dû contribuer à l'animation du dialogue démocratique sur le continent a toujours été détourné par des acteurs politiques pervers qui ont peu à peu transformé les médias autant locaux qu'internationaux en redoutables instruments de manipulation massive. Ce fonctionnement contraire à l'éthique et à la déontologie de la profession de journalisme a généré des situations dramatiques qui ont culminé avec le génocide rwandais de 1994.

AUGUSTINE H. ASAAH
University of Ghana, Legon-Accra

***Un autre regard sur le pouvoir primordial : rapports pères-enfants
dans Une Vie de boy de Ferdinand Oyono***

Résumé

Relationnel, le pouvoir, sous toutes ses formes, régit les rapports entre différents groupes sociaux. Ferdinand Oyono le comprend bien qui tisse l'action dans son roman, *Une Vie de boy*, autour de la tension éternelle *enfants – pères*. Se présente d'abord le conflit qui oppose Toundi à son père au village. Ce premier conflit vertical précède celui que dresse le protagoniste-narrateur contre ses pères adoptifs, les maîtres colonisateurs en ville. Tortionnaires et victimes, pères et enfants, recourent à des formes diverses de violence. La coloration historique de ce conflit universel dans le roman en fait un contre-discours colonialiste.

CLAIRE BOTTINEAU
Université de Paris VII

***La Querelle des femmes en paroles et en actes
dans le Livre du Courtisan de Baldassar Castiglione***

Résumé

Le point de départ de ma réflexion repose sur la manière dont la dame de palais est considérée dans *le Livre du Courtisan* (1528). En effet, une ambiguïté profonde semble régner dans cet ouvrage, par-delà même la division traditionnelle dans la « Querelle » entre misogynes et « gynophiles ». Au sein même de la position favorable aux femmes, des contradictions se font jour, notamment entre le discours théorique – reconnaissant au sexe féminin une dignité et des capacités égales à celles des hommes – et la manière dont les dames du récit-cadre sont traitées. Je me propose d'interroger l'attitude ambivalente par laquelle un certain pouvoir (d'arbitrage, notamment) est accordé aux femmes dans le temps même où il leur est nié.

MARINA CAP-BUN
Universitatea „Ovidius”, Constanța

The Metafictions of Power in I.L. Caragiale's Theatre

Résumé: Les métafictions du pouvoir dans le théâtre de I. L. Caragiale

Cette étude analyse deux comédies essentielles signées par Ion Luca Caragiale (1852-1912), le plus important dramaturge roumain du XIX^e siècle : *M'sieu Léonida face à la Réaction* (1880) et *Une lettre perdue* (1884). Caragiale est un précurseur d'Eugène Ionesco, qui le considérait « le plus grand des auteurs dramatiques inconnus ». Le but de notre étude est celui de prouver que les deux pièces de théâtre sont configurées comme métafictions du pouvoir, qui révèlent les mécanismes tragi-comiques par lesquels on produit et on maintient le pouvoir politique.

CHANTAL CARASCO
Docteur de l'Université de Nantes

La perversion du pouvoir chez Saint-Réal (1643-1692)

Résumé

L'œuvre de Saint-Réal est bâtie sur un essai, *De l'Usage de l'Histoire* (1671), et deux nouvelles, *Dom Carlos* (1672) et *La Conjuración des Espagnols contre Venise* (1674).

Le nouvelliste exploite la notion d'*arcana imperii* pour dénoncer la perversion du pouvoir. Ses personnages principaux – Philippe II d'Espagne et le marquis de Bedmar ambassadeur à Venise – subissent les vicissitudes qu'entraîne leur désir dévorant du pouvoir. Ces détenteurs du pouvoir appliquent froidement les principes machiavéliques. Saint-Réal montre les limites du réalisme politique en renvoyant les adeptes du machiavélisme à un échec final.

GEORGIANA-LIVIA CÂRLAN-ANTOCI

Țăranul român între forțele naturii și puterile divine

Summary

This article describes the relationship between the Romanian peasant and the forces of nature. The Romanian peasant has always respected divinity, but also the surrounding nature. In time, this respect has transformed, materializing itself in shapes and contents which expressed amazement and fear towards inexplicable natural phenomena. The magnificence of nature sharply contrasts with man's obvious incapacity to subdue it. That is why many popular heroes and saints are thought to be reliable intermediaries between man and the unleashed nature. The Romanian peasant has successfully conciliated and combined his faith in God and his admiration for nature. The power he has thus acquired resulted into a real, very complex and intense communion with the whole universe, with both the visible and invisible forces, which is proved by numerous beliefs, traditions and customs, piously kept and respected up to this day.

LUCIA CIFOR
Universitatea „A.I. Cuza” Iași

***“Iubirea aproapelui” din perspectiva “voinței de putere”
la Friedrich Nietzsche și Fiodor Mihailovici Dostoievski***

Summary:

***“Love Thy Neighbour” from the Perspective of Friedrich Nietzsche's
and Fyodor Mikhailovich Dostoyevsky's “Will to Power”***

The present paper attempts to identify the meanings revealed by the interpretation of an important Christian theme (“love thy neighbour”), in Nietzsche's and Dostoyevsky's works, from the perspective of one of the “five fundamental concepts of Nietzsche's metaphysics” (Martin Heidegger): *der Wille zur Macht*. The Nietzschean concept refers to “the most intimate essence of the being” (Nietzsche), as well as to the principle that founds the values as living conditions for that essence.

ROMANIȚA CONSTANTINESCU
Universitatea București***Der fruchtbare Augenblick.
Eine medientheoretische Untersuchung******Summary***

The issue of the artistic representation of distorted bodies and of extreme emotions in art is approached by the 18th-century aesthetics through the theory of the striking moment – Jonathan Richardson's "one instant in time" (1715, *Theory of Painting*) and Lessing's "fruchtbare Augenblick" (1766, *Laokoon*) – following the moment of the highest expressiveness. The present paper deals with the various consequences of this attempt at reconciling the pathetic with the sublime, enthusiasm with elegance, natural vehemence with moral moderation and, above all, with the formal techniques of the diverse means of representation. The discussion about the statuary group showing Laokoon, as well as the debate carried on Timomachus' last two works (unfortunately lost) – the former dedicated to Ajax siezed with fury, the latter to vengeful Medeea – , leads to the remodelling of the principles of classic aesthetics, by expanding the norm of physical beauty, and also by ensuring a certain permissiveness regarding the representation of a "baroque" figure. On the other hand, the difference between the transitory and the permanent in the arts, between *diegesis* (narrative, presupposing the presence of a story, the passage of time), and *mimesis* (punctual representation, spatialisation of the narrative) are wisely exploited. This old and respectable distinction leads to a new arts system, in which the arts of succession and the arts of simultaneity borrow from each other the functions of representation. Nevertheless, a deontology of representation is negotiated, meant to transcend particular poetics: classical, baroque, rococo, romantic, and gothic. In a culture focused on the image, such as the contemporary one, these considerations regarding the limits of representation (i.e. what, which and how much of the physical and psychic sufferings of the mankind can be shown) and the power of the image to reflect and entail violence, represent a precious heritage.

VIORICA S. CONSTANTINESCU
Universitatea "Al. I. Cuza" Iași***Puterea lui Saul******Résumé : Le Roi Saül***

Samuel et Saül, personnalités d'exception dont les destins s'entrecroisent à la limite de deux époques importantes de l'histoire juive... Samuel, le représentant de la théocratie, ne comprend pas que, dans le contexte créé par les guerres de conquête, l'unité de foi ne suffit plus pour assurer la liberté des tribus israélites et l'intégrité de leurs territoires. Agé, avide de pouvoir, Samuel est poussé par la foule à élire Saül roi. Le jeune berger n'est pas à la hauteur de sa tâche; il commet de graves erreurs contre la loi des Juifs et contre ses sujets et, finalement, il change le statut de héros pour celui de psychopathe. La tragédie de Saül a constitué l'un des thèmes bibliques les plus intéressants abordés, durant les siècles, par les écrivains, les peintres et les musiciens.

ALINA CRIHANĂ
Universitatea „Dunărea de Jos”, Galați***Imaginarul puterii în romanul generației '60******Résumé***

Après la tentative de redogmatisation de la littérature, initiée par le pouvoir dictatorial au début des années '70, le roman politique à visée subversive devient le terrain symbolique d'un retour du refoulé, l'espace fictionnel où l'idéologie régnante est dépourvue de ses apparences rationnelles et révèle son visage monstrueux. En s'appuyant sur la fiction de l'obsédante décennie, en particulier, l'histoire diégétique des paraboles écrites par les représentants de la génération des années '60 dénonce, par le truchement des allégories, des symboles et des mythes, la falsification de l'Histoire nationale. La nouvelle version de l'eschatologie politique, dérivée du modèle stalinien (approprié par le pouvoir étatique sous le gouvernement Dej) y devient l'objet de la déconstruction. Le pouvoir sur scène, la sacralisation du pouvoir, la réécriture de l'histoire, fondée sur la parole sainte, sont les thèmes privilégiés à l'intérieur de cette formule romanesque.

EVA-CLAUDIA DAMIAN
 Doctorandă, Universitatea „Al. I. Cuza” – Iași

Reprezentări ale puterii în Harry Potter

Summary: Power Representations in Harry Potter

The story of the young wizard with broken glasses and dishevelled hair has enchanted the entire planet. Harry Potter's adventures at Hogwarts School of Witchcraft and Wizardry fascinate children and, surprisingly or not, grown-ups too. The success of the novels in the Harry Potter series has surprised J.K. Rowling herself, since the first volume, *Harry Potter and the Sorcerer's Stone*, had been nine times rejected by the Bloomsbury Publishing House.

What we try to demonstrate is that power alone gives meaning to every action in the *Harry Potter* novels. By starting with The Ministry of Magic, the supreme institution in the wizard's society, and continuing with the presentation of the wizard types, we eventually come to the central character of the novel, the "hero" Harry Potter. His power and fame originate in his name. He becomes an informal leader (of his friends and of the whole school) because he is the son of Lily and James Potter, but also because his friends help him constantly. Harry is actually an average boy; the only place where he excels is the Quidditch field. Despite this, he continues to be a model for children all around the world.

RAYMOND DELAMBRE

Directeur de la Bibliothèque municipale classée, Moulins

Pouvoir de la guerre et (contre)pouvoir poétique : botte de cuir versus soulier de satin

Résumé

Paul Claudel surplombe superbement les « événements », tant les trivialités du temps que ses atrocités... « *Mourir en hommes au lieu de vivre basement en esclaves, en spécialisés* ». Le poète souffre de (sur)vivre en fonctionnaire, méprisant son état. *Tête d'or*, déjà, revendiquerait une lutte de libération contre le salariat, voire le fonctionnariat... La catastrophe anthropologique guerrière fonctionnerait en révélatrice de positions antérieurement établies, les emblématiserait...

Le *corpus* – que nous constituons en exploitant essentiellement les *Poèmes de guerre* et le *Journal* – comprend des textes littéraires, essais philosophiques, témoignages; conjointement, des « textes d'action », au *minimum* d'escorte, que nous choisissons, escortent sur le plan discursif l'effort du *bellum*. Autre avantage de notre sélection : la mémoire « historique » s'appréhende aux écrits « fictionnels » et non fictionnels, pour reprendre les catégories désormais convenues, le journal n'appartenant pas en théorie à la fiction.

« *Le Mal est dans le monde comme un esclave qui fait monter l'eau* » : ce diagnostic s'applique dès la pièce de théâtre *Le Repos du septième jour*. L'anarchiste chrétien – résistant aux tics d'époque – ne se mit point au pas du temps, même guerrier. Celui qui rédigeait le matin – en particulier afin de gérer ses contraintes d'agent « public » – daube sur le Basque... « *Les Basques à figures massives avec leurs petits bérets* ». (Au demeurant, Ernest Lavisse, dominant l'enseignement – en tout cas au niveau simplement secondaire – visa la race basque...)

Florilège de l'« art végétal » encensé : « *6 février [1915] 1^{er} jour de printemps [...] Entendu le merle avec une joie infinie dans les arbres des Invalides* ». Ou encore... « *La verdure q[ui] est l'éternité, les feuillages épais, séclusion sans réclusion, les pins le dôme, les cyprès l'invocation, les roses la volupté, les palmiers la cataracte végétale, l'exubérance de la terre, ou la prière exfoliée, la fontaine dans le milieu* ». Excusons le « poète » qui feindrait l'exaltation en affichant le droit à la jouissance des mots, éjaculation du signifiant.

Grâce à son statut ambigu de « haut fonctionnaire » – mixte d'emprisonnement et de détachement – le serviteur de l'Etat se défie de celui-ci, ses adorateurs composant une secte dangereuse prompte à l'immolation belliciste. « *Chaque élection ouvre une vue d'ensemble sur la bêtise et la méchanceté des Français : spectacle accablant ! [...] Peut-on imaginer un système de gouvernement plus idiot qui consiste à remettre tous les 4 ans le sort du pays et la solution des questions les plus graves et plus délicates, non pas au peuple, mais à la foule, à une cohue de réunion publique ! [...] Tous les 4 ans la France désigne ses représentants dans un accès de catalepsie alcoolique.* »

L'entreprise ambitionne de réunir les régions matérielles et spirituelles, le terrain du franc-tireur valant « géopoétique ». On se souviendra que plusieurs littératures existent : celle qui s'inscrit au contexte et renvoie à l'humanité son image – se méfier des miroirs déformants – et celle ouvrant un espace où le vivant non seulement respire, mais se transforme. Précisément, on sait l'importance de la mutation parmi les personnages claudéliens.

Notre formule : du (limité) « *Pro Deo et patria* » au « *Bu She Bu De* » asiatique, norme universelle... L'univers a un principe : pas de gain sans perte. À adopter par celui que nous appelons « poète cosmique ». En rapport : la leçon de pitié dispensée par Wang Yipei. « *Je me retourne et regarde mes ennemis. Ma haine se fait pitié, compassion : je les plains d'être restés ces fourmis qui se déchirent pour une parcelle de sucre tombée à terre* »... *Argumentum pessimi turba est...*

Enfin, associons ici Maurice de Gandillac, puisque nous bénéficions de l'honneur d'avoir participé à la dernière saison de Cerisy-la-Salle à laquelle assista avant son départ pour le « *paradis mathématique* » ce philosophe, qui fréquenta également avec nous Brangués, site claudélien... *In memoriam...*

CATHERINE DUPUIS-MORENCY
Doctorante, Université de Montréal

Les armes du mégalomane : petite méthode pour devenir un poète de race

Résumé

En partant d'une phrase intempestive lancée lors d'une conférence et à travers l'étude de ses premiers textes poétiques et dramatiques, j'entends montrer comment l'écrivain montréalais Claude Gauvreau se constitue à la fois comme héraut et marginal de sa génération, incarnant dans ses moindres faits et gestes la question suivante : pourquoi est-il si difficile, pour un poète québécois qui tente d'émerger dans les années 1950-1960, de fonder une œuvre originale tout en s'assurant une réception minimale chez autrui ? En peignant le poète dans son élan transcendantal, je tente de repérer les marques d'une mutation nécessaire mais entravée, le désir fondateur de transcender la promesse pour *naître à la poésie* et ainsi, plus ou moins consciemment, trahir une communauté archaïque pour tenter de rejoindre le corps de l'œuvre en même temps que celui d'une histoire qui ne peut être réécrite qu'au prix d'un risque immense : la potentialité abortive de l'incompréhension et d'un rejet collectifs, à l'envers duquel se constitue peut-être toute œuvre poétique considérable.

CĂLINA GOGĂLNICEANU
Universitatea „Al. I. Cuza” Iași

Collocations Hinting at Power

Résumé

La signification du terme “collocation” (collocation), dérivé en anglais du verbe “to collocate” (colloquer), dont le sens est d'arranger les mots dans un certain ordre, est parfois fondée sur les significations des éléments linguistiques composants; il y a, cependant, des cas où le sens global de la collocation n'a qu'une vague, ou bien aucune connexion avec les sens des éléments qui la composent. Il est, le plus souvent, difficile pour les étrangers, de saisir le sens de ces expressions fixes qu'ils rencontrent lors de l'étude d'une langue ou, tout bonnement, dans la communication. Il ne fut pas dans nos intentions d'entreprendre une analyse structurale de ces formes linguistiques; ce que nous avons essayé de faire, c'était de mettre en évidence le sens de quelques telles expressions, fréquemment employées en anglais (britannique et américain), dans la communication orale, et qui envoient, plus ou moins directement, au mot “power” et à ses synonymes. En même temps, nous avons considéré que les explications relatives au sens ou à l'évolution du sens des expressions idiomatiques en question apportent des connaissances culturelles d'ordre général, tout en provoquant, quelquefois, l'amusement.

Triumful neputinciosului

Summary

At a first sight, Charlie Bucket is an un-favoured child, emerging from a poor family and having one singular quality: his common sense. Ultimately, he is the only one among the winners of the Golden Tickets who walks safely through the Chocolate Factory's challenges and is chosen by Willy Wonka, the eccentric sweet-maker, to continue his work as the manager of the factory. Roald Dahl's *Charlie and the Chocolate Factory* is a modern fairy tale about the power transfer. It makes us understand that in economy and politics the only successful formula is: "One million sugar power!"

SIMONE GYÖRFI

Puterea cunoaşterii

Summary: The Power of Knowledge

The present paper approaches the relations between knowledge, power and control, and their implications in the present Romanian society, educational system and personal/social development. Plato stated that a working equity must exist between these three concepts. Whenever the state power works towards the development of the society, there must exist a unique conceptual basis and a strong desire for its application.

The mass-media channels and the real-life situations present the children and the young adults an uncensored bunch of non-values, which are at the base of an aggressive social behaviour. Positive social behaviour follows a solid general education. Today's pupil must be motivated for learning. His hope for a better living, a satisfactory workplace with a decent salary must be at the base of his learning process.

KIS ZSUZSA ESZTER

Doctorante, Université de Szeged, Hongrie/
Ecole Normale Supérieure de Lyon, France

La liberté, un principe primordial de la conception du pouvoir de Montesquieu

Résumé

Je me propose dans mon article d'étudier la question de la liberté, comme un principe indispensable de la conception du pouvoir de Montesquieu. J'étudie le thème de la liberté dans ses contes orientaux, qui ont une forte portée philosophico-politique, et j'utilise comme pièce de comparaison son ouvrage théorique, *De l'esprit des lois*, pour voir s'il s'agit d'une continuation, ou au contraire d'une contestation de sa théorie politique.

Nous avons distingué la liberté personnelle et la liberté politique, que nous avons examinées tout d'abord séparément, pour ensuite constater que les femmes enfermées dans le mariage, sont les incarnations de l'envie de liberté. Et de ce fait la liberté personnelle est indissociable de la liberté politique. Mais nous étudions dans un deuxième temps également la liberté politique de façon autonome, pour dégager les caractéristiques essentielles d'un monarque juste, c'est-à-dire le respect des lois, qui protègent justement contre l'excès, l'abus et la tyrannie.

NATALIA LECLERC
Doctorante, Paris IV – Sorbonne

***Pouvoir de l'argent et puissance romanesque
chez Balzac, Dostoïevski et Fitzgerald***

Résumé

L'argent peut donner un pouvoir extrêmement fort. Parfois, ce pouvoir s'établit dans la durée, mais le plus souvent, il se montre éphémère. Dans ce dernier cas, le règne de celui qui le détenait s'effondre de façon tragique.

Le corpus de cette étude comporte trois romans qui permettent de s'intéresser à une période s'étendant du milieu du XIX^{ème} siècle, avec *Splendeurs et misères des courtisanes*, au début du XX^{ème}, avec *Gatsby le Magnifique*, et faisant une halte à la fin du XIX^{ème} siècle russe, avec *Le Joueur* de Dostoïevski.

Ces romans présentent des couples de personnages opposés : les riches de longue date, et les parvenus. Si les premiers ont une place solide dans la société, ils sont souvent moralement condamnés par l'auteur, alors que les seconds sont des personnages possédant un fort potentiel romanesque. Ces derniers nous intéresseront particulièrement, et nous verrons comment ils réagissent en cas d'échec. S'ils perdent le pouvoir dans leur monde, ils gagnent en force romanesque.

TEODORO PABLO LECMAN

Notas sobre el poder o algunas observaciones sobre la idea de poder

Summary: Some Notes on Power

Power is a word with a very complicated semantics today. Etymology, Mythology, Philosophy, Psychoanalysis, Sociology, Ethology, Physics, taken as a bricolage, can provide us some tools to define it. But we find out eventually that *power* is not a concrete thing, but some elusive and relative abstraction, that involves a competition with *the other*. The will of Power has become the nightmare of our times. Goethe, Schopenhauer and Freud had been countered by Nietzsche ("the schize of Nie"), by nihilism – i.e. the will of nothing.

OLIVIER LEPLATRE
Université Jean-Moulin Lyon 3

Le pouvoir et ses fictions dans les Fables de La Fontaine

Résumé

Les fables de La Fontaine racontent les fictions du pouvoir. Ces fictions sont multiples et diversement troublantes. Il y a d'abord celles que s'inventent hommes et bêtes pour être autre chose qu'eux-mêmes et prétendre à des destins plus intenses. Rarement le réel accepte ces chimères. Le plus souvent, il les sanctionne par le ridicule. Mais quand la réalité se plie, apparaît la question politique incarnée ténébreusement par un bestiaire d'animaux violents (lions, loups, renards...) qui soutiennent leur pouvoir par la force et l'exercent comme une tyrannie. Les animaux puissants des *Fables* cherchent alors à s'annexer la justice pour légitimer la violence de leurs actes ; ils se réalisent dans des signes, dont ceux essentiels de la parole, pour s'imposer absolument. Face à cette vérité du politique qui est en réalité une fiction et que démontent les fictions des *Fables* en pensant à l'absolutisme louis-quatorzien, La Fontaine ose une parole, hors-pouvoir : celle de la fiction poétique. Il la dote du pouvoir de déjouer le pouvoir et de ménager dans la réalité un espace libre de plaisir, une utopie où prend corps, pour lui, la littérature.

CORINNE MELIN
Université Marc Bloch, Strasbourg

***L'espace de la parole commune,
à partir d'une œuvre de Jean-Paul Thibeaudeau***

Résumé

Mon hypothèse de départ est que la prise de parole n'est pas la saisie du pouvoir à partir du moment où elle n'est pas gardée. Pour en discuter, notre cadre sera l'objet artistique *Au Bord des Protocoles méta*, élaboré par Jean-Paul Thibeaudeau en 2001. Un *protocole méta* est un dispositif qui réunit, lors de séminaire, des participants hétérogènes autour d'expériences extra-artistiques. L'une de ces expériences a retenu mon attention. Il s'agit des espaces de discussion qui peuvent émerger d'un récit d'expérience. Comment combler l'écart entre expérience vécue (qui ne parle qu'à soi) et expérience communiquée (qui parle aux autres) ? Comment constituer une parole commune ? Que dire de l'espace qu'elle forme ?

PASCAL MINDIE
Université de Bouaké, Côte d'Ivoire

***La dramatisation du pouvoir politico-économique
dans Voyage au bout de la nuit :
le réalisme socialiste de L.F. Céline***

Résumé

L.F. Céline est un écrivain français de la seconde moitié du XX^e siècle. L'inscription libertaire qui caractérise ses écrits dont *Voyage au bout de la nuit* (1932) permet d'apprécier la condition humaine, voire les misères et les déchéances sociales. Convaincu que l'épanouissement de l'homme se réalise dans la communion et non dans la solitude, Céline prône la solidarité, la liberté, l'égalité, idéaux qui rencontrent ceux du socialisme.

ALEXANDRE NIESS
Doctorant, Université d'Orléans

***L'accès au pouvoir en France
sous la Troisième République (1871-1940)***

Népotisme, réseaux de sociabilité et élus de la Marne

Résumé

En France, sous la Troisième République (1871-1940), les élus politiques, qu'ils soient parlementaires ou élus locaux, selon la définition de Gilles Le Béguec, sont mandatés au suffrage universel, direct ou indirect. Dans le long combat mené par les libéraux, les républicains et les forces de gauche en général depuis le XVIII^e siècle pour l'instauration dudit suffrage universel masculin et la liberté de la candidature y associée, est sous-jacente l'idée que l'ouverture du suffrage et de la candidature porteront des hommes nouveaux au sein des chambres élues. A la suite de cette tradition, Léon Gambetta déclare à Grenoble le 26 septembre 1872 : « Oui, je ressens, je sens, j'annonce la venue et la présence dans la politique d'une couche nouvelle (...) ». Cependant, à l'étude des élus locaux et parlementaires du département de la Marne, il apparaît que le recrutement n'est pas aussi varié que celui pressenti par Léon Gambetta et que le népotisme est une pratique courante qui conduit certaines familles à s'arroger les sièges politiques.

VINCENT PLATINI

Doctorant, Université Paris IV - Sorbonne

***Culture de masse et culture de crime :
le truand comme gardien de la paix sociale ?***

Résumé

Se fondant sur les réflexions d'Adorno et de Foucault, on envisage un cas particulier de l'instrumentalisation de la culture : la figure du truand, porteuse d'une signification idéologique ambivalente puisqu'elle met en scène une déviance punie mais aussi une contestation sociale. Le personnage du gangster américain des années 1920-1930, est d'autant plus intéressant qu'il reflète une période de bouleversement des valeurs sociales et des rapports de pouvoir. La symbolique du châtement importe peu désormais et le truand donne moins le mauvais exemple qu'il n'impose une norme. Mais cet outil idéologique conserve son ambivalence, exploitée par la culture industrielle. Romans et films de gangsters, négligés par la critique, peuvent aussi bien étouffer la contestation que subvertir le contrôle social.

GEORGE POPA

La force de la métaphore

Résumé

L'auteur y expose sa conception sur la métaphore. En ce sens, il propose une classification concernant les fonctions valorisantes essentielles de ce trope qui exerce un rôle central, non seulement dans les divers domaines de la culture, mais aussi dans la vie quotidienne.

NICOLE ROCTON

Doctorante, Université de Haute-Alsace

Le pouvoir des humbles, à travers l'œuvre de David Scheinert

Résumé

David Scheinert, écrivain belge de langue française, né en 1916 et mort en 1996, laisse une oeuvre fortement marquée par l'empreinte biblique. Les personnages qu'il forge sont souvent inspirés non pas de la figure de grands hommes idéalisée, mais d'êtres présentant un éventail de faiblesses tel que tout lecteur pourrait aisément se reconnaître en eux. Ils semblent dépourvus du pouvoir que convoitent habituellement les hommes. Pourtant quelque chose de plus grand qu'eux les porte au-delà de ce que la désespérance d'un monde en péril veut bien leur montrer. La quête de ce qui est lumière en l'homme, l'éveil à la conscience des écueils qui le guettent, est ce qui donne puissance au héros scheinertien.

PETRICA RUSU

Toamna patriarhului – metafora autorității

Summary

The article discusses the thirst for power of a fictional character – Nicanor Alvarado, the central image in *The Autumn of the Patriarch* by Gabriel García Márquez, and the way he manifests his authority and subdues his „subjects”.

MATTIA SCARPULLA
Doctorant, Université de Nice

Les représentations d'un pouvoir invisible dans la danse contemporaine

Résumé

Nous étudierons les relations qui existent entre les chorégraphes contemporains et la société où ils vivent. Nous aborderons de brèves analyses de danse concernant les discours du pouvoir au sujet de la guerre. Nous confronterons surtout deux esthétiques qui se sont développées dans les quinze dernières années : certains chorégraphes créent une scène pluridisciplinaire, avec de la vidéo, du jeu dramatique et des danses, et ils s'inspirent des processus de divulgation de l'information propres à la télévision. D'autres chorégraphes dépouillent totalement la scène d'effets spectaculaires, et les corps restent le seul élément en scène, quelquefois complètement nus. Différents discours sur le pouvoir se transmettent à travers un corps nu, ou à travers une scène d'art total.

TATIANA SOKOLNIKOVA
Doctorante, Université de Provence

Quelques réflexions sur le concept de pouvoir chez Mikhaïl Boulgakov

Résumé

Plusieurs chercheurs ont mentionné l'importance du thème du pouvoir chez Mikhaïl Boulgakov mais il n'y a pas pourtant d'étude importante consacrée entièrement à ce sujet. En effet, l'aspect le plus étudié demeure les relations entre un artiste et le pouvoir d'Etat, l'artiste étant présenté comme celui qui s'érige contre le pouvoir autoritaire. D'autres aspects souvent décrits sont : l'esprit satirique et toute la remise en question du pouvoir soviétique. Sans nier l'importance de ces sujets chez Boulgakov, dans cet article nous essayons de montrer que Boulgakov va au-delà de l'Etat soviétique dans sa critique du pouvoir et qu'à l'aide de stratégies différentes il remet en question tout pouvoir doctrinaire, quels que soient le lieu et l'époque où il se manifeste.

PETRUȚA SPÂNU
Universitatea „Al. I. Cuza“, Iași

„Voi nu căutați decât plăceri și victime“: puterea libertinului

Résumé

Les Liaisons dangereuses de Laclos (1782) présente la confrontation du libertinage masculin et du libertinage féminin et leur destruction réciproque. Après avoir été la complice parfaite de Valmont, Madame de Merteuil se révolte contre la suprématie masculine. Le roman met surtout en évidence la vision calculée, froide et élaborée des deux libertins. Leur correspondance est nécessaire psychologiquement. Étant essentiellement cérébraux, leur volupté consiste surtout à raconter, à partager leurs succès plutôt qu'à les sentir. En écrivant, ils revivent leurs victoires. L'orgueil d'être admiré par un connaisseur amplifie leur plaisir. La communication épistolaire satisfait aussi leur désir secret d'humilier l'autre, de blesser son amour-propre.

Sous Louis XVI, la corruption et la débauche, explosives pendant la Régence du duc Philippe d'Orléans et le règne de Louis XV, semblent décroître. Le séducteur se cache sous le masque de l'honnête homme. Amusant et plein de grâce, il est un bon connaisseur du psychique, surtout féminin, comme les amants du XVII^e siècle, qui avaient fait de l'amour une vraie science. Il contrôle ses moindres gestes et paroles, rejette la spontanéité et la foi religieuse. Pour lui, l'intellect est supérieur au sentiment. Il choisit par conséquent, délibérément, avec sang-froid et sans remords, l'extase cérébrale et la satisfaction des sens. Il conçoit les rapports avec autrui sous la forme des liens entre le maître et l'esclave. Le libertinage définit une attitude morale, mais aussi une situation mondaine. Il est l'expression de la domination sur autrui et du refus de l'amour; il est, donc, une question de plaisir et de puissance, d'érotique et d'éthique. La stratégie libertine suppose un long apprentissage minutieux, méthodique, qui a des règles strictes, comparable à une « corrida » qui se déroule en quatre temps: le choix, la séduction, l'abandon et la rupture.

FRANÇOIS BRUNO TRAORE
Université de Cocody, Abidjan

***Autorité et Tradition, deux formes pernicieuses du pouvoir
dans la littérature française moderne***

Summary

The lasting conflicts of the 18th century had as a result a general and unanimous commitment of philosophers, writers and intellectuals to free consciousness, hostage since the Middle Ages to Church and Royalty. During the 18th century, and even as early as the 17th, the power of the Church and Royalty decayed and they were replaced by Authority and Tradition and the power came to be exercised through Censorship, whose repressive action gave people the feeling of actually being submitted to the will of one abusive power.

The novel of the Enlightenment denounces the despotic power of Church and Royalty. This option is emblematic of a bourgeois literature that rejects the values of the old Regime aristocracy. Thus, power appears as mainly the power of the nobility and actually makes us think that the class struggle has no other goal than to ensure the control of power.

BERNARD URBANI
Université d'Avignon

La nature et ses pouvoirs dans La fortune des Rougon d'Emile Zola

Résumé

La fortune des Rougon suscite, à côté de l'intérêt avide et sordide des personnages, des données historiques et politiques insérées dans la narration, l'admiration pour la nature à mille pouvoirs. L'aventure amoureuse et tragique de Miette et Silvère, jeune couple victime de l'hérédité, se déroule à Plassans, au cœur d'une nature luxuriante, magique, effrayante, qui se rétrécit et qui se détend, tour à tour. Avant d'assister – impuissants – à la mort des protagonistes, l'eau, la terre et les astres, souvent colorés de vert, de pourpre et d'orange, partagent, par leur magie, le bonheur des deux adolescents « fondus » à la terre-mère. Au fait, dans le premier tome des *Rougon-Macquart*, la nature change sans répit, au gré des sentiments. A l'intermédiaire de nombreuses métaphores, l'auteur dépeint la communion entre l'homme et la nature: l'évasion dans la nature permet une véritable régénération des personnages, avant leur fin tragique, due à la folie de hommes. Dans ce roman, Zola, auteur visionnaire, crée un décor naturel très réussi; l'écrivain possède, au plus haut, le sens de la nature: il l'observe, il la décrit, il lui donne la vie. La nature, pour sa part, s'inscrit dans l'économie du récit: entre l'ordre et le désordre, entre le repos et le mouvement, la joie et la frayeur, la vie et la mort, la nature traduit la destinée humaine et en organise les symboles.

LILIANA VERNICĂ

Sensul puterii în Povestea lui Harap Alb de Ion Creangă

Summary: The Meaning of Power in Harap Alb's Tale, by Ion Creanga

The tale is approached from the perspective of the holistic theory, based on the energetic contents of popular thought. The analysis focuses on the theme of supernatural choice, as illustrated by the destiny of the hero in I. Creangă's tale. The protagonist is a prince who has to pass through a three-stage (suffering, ritual death and acknowledgement) initiation process, in order to evolve from the limited subject-object paradigm to the paradigm of the energy connecting to Divine Love. Able to surpass all obstacles, the hero becomes, in many senses, what Romanian folklore calls a *believer*.

GRIGORE MARCU
Universitatea „Al. I. Cuza”, Iași

Astronomische Andeutungen in Jean Pauls Werk

Summary

Inspired by several of Jean Paul's pieces of writing, the author attempts to gather the traces of thorough astronomical knowledge in the German writer's work. The approach, encouraged by the scarcity of specialized studies on the selected texts, is focused on the attentive search of relevant astronomical issues in Jean Paul's thought.

AMALIA VOICU
Institutul „A. Philippide” Iași

Exodos și eisodos la doi scriitori din aceeași mare deschisă...

Résumé

L'étude tente de refaire le parcours existentiel de Nikos Kazantzakis et Panait Istrati, par l'intermédiaire des concepts *exodos* et *eisodos*. Les repères de l'imaginaire artistique sont, en ce cas-ci: les passions de l'âme, la figure de la femme (Morgane), la danse salvatrice, la vie comme ascèse, le doute asthénique, la maladie morale, la souffrance qui déchire l'âme pour la rendre renouvelée, intacte, le « vagabondage » comme vocation, l'ascension. Dans ce sens, les œuvres de Kazantzakis et d'Istrati ont comme finalité de rendre, par les multiples visages de l'homme vraiment libre, une partie importante de la condition humaine.